

150^{ème} Anniversaire de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice /TUNISIE «Projeter avec audace l'avenir»

Récital

Le récital s'ouvre avec un défilée : les drapeaux des 17 Pays présents en Tunisie et celui de l'Institut expriment l'internationalité de notre expérience, qui touche les 5 continents

Patricia : (Toute étonnée et émerveillée, entre sur la scène)

Que se passe-t-il aujourd'hui ? J'entends chanter ? C'est la fête ? Et tous ces visages rayonnants de joie, s'il vous plaît, dites-moi, que signifie cette ambiance de liesse ?

Grâce: (avance et répond) Oui Patricia, c'est la célébration du 150^{ème} Anniversaire de Fondation de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, fondée le 5 Août 1872, par Sœur Marie Dominique Mazzarello avec Don Bosco, à Mornèse, en Italie.

Que pourrais –je dire sur Mornèse ? Mornèse, un petit village de 1200 habitants, posé sur une colline, au milieu des vignobles et des champs, dans le Monferrat, au croisement des routes entre Gênes, Milan et Turin. C'est là qu'est née, Marie Dominique Mazzarello, le 9 mai 1837, dans une famille paysanne mais, profondément chrétienne.

Sais-tu qu'elle est l'aînée des 13 enfants. ?

(Les deux se retirent de la scène et entre la 3^{ème} voix)

Enrica: Oui, c'est dans ce milieu simple et serein, que Marie Dominique grandit et se révèle une enfant vive et intelligente au point de mériter le surnom de Maïn. C'est comme le nom du vent qui souffle parfois avec force dans cette région. Pour vous dire, Marie Dominique avait un caractère fort et décidé qui la poussait à s'affirmer et à chercher à être la meilleure. Fort heureusement, l'action éducative de ses parents, spécialement de son papa, lui permet de développer les potentialités positives de ces traits de personnalité.

Hana: Mais c'est le secret d'une vie! Adolescente, Marie Dominique murit une relation de plus en plus intense avec le Seigneur, qu'elle alimenta par une prière fervente et continue, ainsi que par l'Eucharistie quotidienne.

<u>Chant</u>: Sur tes pas Marie Dominique Découvrir la sagesse de Dieu, avec toi Marie Dominique, communiquer la tendresse de Dieu.

Sur tes pas, puiser à la source du bonheur, avec toi continuer le chemin sans peur. Sur tes pas vivre dans l'humanité, avec toi apprendre à donner sans compter

Hana: Vous remarquerez que ce n'est donc pas surprenant qu'en 1852, à 15 ans, Marie Dominique soit l'une des premières jeunes du village à participer à la création d'une nouvelle association qui prendra plus tard le nom des Filles de Marie Immaculée.

Santa : Et bien l'objectif, était de réunir des jeunes filles désireuses de consacrer leur vie au Seigneur, tout en restant dans leurs familles.

Chant mimé sur Marie Dominique (Chorégraphie par les animateurs de Menzel et de La Marsa)

Prisca : Les années passent. En 1860 une terrible épidémie de typhus s'abat sur Mornèse, l'heure est grave !

(Elle quitte la scène. Musique qui annonce le drame de la maladie sur Mornèse : cris des pleurs, un médecin, un prêtre inquiets, traversent rapidement la scène)

Oui, triste temps hier à l'époque de Marie Dominique, et temps difficile pour nous, aujourd'hui, depuis deux ans maintenant notre monde est bouleversé par une pandémie incontrôlable. Avec la foi de Marie Dominique nous sommes convaincues qu'un bourgeon de vie nouvelle est en train d'éclore.

Chantal: Notez que, en assistant des parents malades, Marie Dominique contracte elle aussi la maladie et passe bien près de la mort. Après une longue convalescence, elle doit se rendre à l'évidence. Ses forces physiques d'antan ne reviendront pas et elle ne pourra plus travailler dans les vignes. Quoi faire donc ?

Un jour, en revenant de la paroisse vers sa maison elle a une vision. Elle voit un groupe des filles courir et sauter dans la cour d'un grand collège situé à Borgoalto, sur une colline de Mornèse et elle entend :

Chant : Je te les confis, à toi je les confis, à toi je les confis pour toujours

Et pour toujours je te confie les jeunes Afin qu'ils trouvent en toi tout son amour, Toute la terre sera bien trop petite Pour contenir la vraie joie qui vient du cœur

Marie Dominique (Jennifer): (très affaiblie en rentrant sur scène se retourne vers la Vierge Marie. Elle a un bouquet de fleurs et elle dépose une à une les roses dans le vase et en même temps elle parle).

« Tu les confies à moi ?» Si au moins j'étais couturière, que des filles pourrais-je réunir. Comme je les aiderais, je les garderais loin des dangers et je les conduirais à toi Marie.

Pétronille (Santa) : (la rejoint en courant) Maïn, mais que fais- tu seule, ici ? (les deux amies se regardent en silence)

Marie Dominique: Pétronille, tu le vois bien, après la maladie je n'ai plus des forces...

oh.. Voyons... j'ai une idée : pourquoi ne pas aller apprendre à coudre, ainsi nous pourrons ouvrir un atelier de couture à nous, et accueillir les filles pour leur apprendre le métier et leur parler de Dieu.

Pétronille : Très bonne idée Maïn ! Oui, nous irons apprendre à coudre chez le tailleur du village. (Marie Dominique et Pétronille quittent la scène en échangeant sur leur nouveau projet.)

Danse des élèves de Menzel, contentes d'être à l'école des sœurs

Avila : Curieusement, à cette même époque, Jean Bosco cherche comment mettre sur pied pour les filles, une œuvre comparative à celle qu'il accomplit au profil des jeunes garçons à Turin. En 1864, à Mornèse, Don Bosco rencontre le groupe des Filles de l'Immaculée.

(Don Bosco entre sur scène avec le groupe accompagné de Dartagnan et de quelques garçons)

Don Bosco (Darcy): Mes filles je suis très content de ce que vous faites auprès de vos compagnes du village. Don Pestarino, votre curé, m'a tout raconté. Continuez à leur faire du bien, apprenez-leur un métier, et aidez les à enraciner leur foi en Dieu. Le dimanche et le temps de détente faites aussi la catéchèse...

(tout le monde se retire)

Patricia: Cette visite de Don Bosco à Mornèse provoque chez Marie Dominique une impression extraordinaire, elle pressent la sainteté de ce prêtre-éducateur si attentif à ses jeunes. A partir de ce moment, Don Bosco commence à suivre de loin le petit groupe.

(Marie Dominique et autres filles rentrent avec une lettre de Don Bosco tandis que Patricia poursuit)

Il envoie des encouragements, propose des lignes directrices, donne des conseils que les jeunes Mornésiennes reçoivent avec joie et se hâtent de mettre en pratique.

Erika: (*Entre sur la scène*): Ainsi, adhérant pleinement à l'intention de Don Bosco de créer un Institut qui prendrait soin des jeunes filles, Marie Dominique et 15 autres compagnes prononceront les 1èrs vœux dans les mains de Don Bosco le 5 aout 1872.. (*Quitte la scène*)

(Sur scène : Don Bosco entre d'un côté, et les sœurs de l'autre côté ; elles reçoivent les constitutions, des mains de Don Bosco).

Don Bosco: Vous vous appellerez Filles de Marie Auxiliatrice. J'aimerai que vous soyez le merci vivant à Marie qui pour nous a tout fait! N'oubliez pas, vous êtes ses filles!

(Marie Dominique et autres sœurs entrent avec un globe)

Marie Dominique: Mes filles, si nous demeurons humbles et si nous mettons toute notre confiance en Marie, comme Don Bosco nous l'a dit, nous aurons un grand avenir. Nous irons partout! (Elles se penchent sur le globe pour indiquer là où elles seront)

Chantal : A partir de 1874, l'Institut grandit rapidement et voit les premières fondations ailleurs en Italie, 1877 en Uruguay, en Argentine, en France.

Marie Dominique continue à accompagner ses sœurs en visitant régulièrement les maisons ou par lettres pour les plus lointaines.

(les sœurs sortent)

Erika: Restée fragile de santé, Marie Dominique tombe malade au cours d'un voyage. A son retour en Italie, la pleurésie l'emporte dans la nuit du 13 au 14 mai 1881. Elle meurt à 44 ans.

(Des jeunes rentrent sur scène)

Patricia : Aujourd'hui, chères sœurs, célébrer les 150 ans de fondation de votre Institut est une opportunité de renouveau et de revitalisation vocationnelle et missionnaire.

Santa : N'oubliez pas la grâce des origines, l'humilité et la petitesse des débuts qui rendirent transparente l'action de Dieu dans ce petit groupe de premières sœurs de Mornèse.

Hana: Retourner à Mornèse c'est comme *revenir à la maison* pour retrouver sa propre identité charismatique, ses propres racines, afin de vivre "l'aujourd'hui" avec une nouvelle sagesse et avec audace, et nous projeter vers l'avenir avec espérance.

Dartanya: Si Marie Dominique revenait, que dirait-elle à ses sœurs?

(Entre sur scène Marie Dominique) : « Courage mes filles, Allez de l'avant avec un cœur grand et généreux. »

Patricia : Mornèse est terre de l'Esprit, un espace ouvert à sa nouveauté. Ici un charisme s'est fait histoire et s'est inculturé dans 97 Pays où les sœurs sont aujourd'hui disséminées sur les cinq Continents.

Vocale : Mornèse, un véritable poème !

Hymne: 150 anni anniversario, oh, oh, oh.....

Les sœurs entrent en scène avec la banderole portant le logo du jubilé.